

quarante jours (1). L'Evangile nous dit, en effet, que, le jour même de la résurrection, les saintes femmes revenaient au Sépulcre avec des parfums nouveaux, pour continuer l'embaumement, commencé depuis deux jours. Il pouvait y avoir ainsi jusqu'à six et même sept enveloppes successives (2), et les bandelettes étaient si nombreuses qu'elles faisaient plus de cent fois le tour du corps.

S'il est impossible aujourd'hui de savoir le nombre des Suaires qui servirent à l'ensevelissement de Notre-Seigneur, au moins est-il incontestable qu'il y en eut un assez grand nombre, employés à sa sépulture. Tout le démontre : d'abord, le mode lui-même d'ensevelissement, qui est bien connu ; la quantité de parfums achetés, la richesse des saintes femmes et des disciples, et, avant tout, le respect infini qui était dû à Notre-Seigneur Jésus-Christ et qui fut témoigné si souvent à sa divine personne. Marie-Madeleine n'épargna pas les parfums, qu'elle répandit sur sa tête ; cette profusion généreuse, en excitant les réclamations de *Judas*, donna occasion au Sauveur de proclamer les honneurs extraordinaires qu'il recevrait après sa mort. Qui osera dire qu'on usa de parcimonie à ce moment suprême, où l'amour ne connaît plus de bornes ? On peut donc affirmer, sans crainte, qu'on n'a pas trop multiplié les Suaires. Il est probable, au contraire, que nous ne les connais-

---

(1) L'historien Juif, *Josephe*, raconte qu'aux funérailles du roi *Herode* cinq cents esclaves étaient employés à porter les aromates qui devaient servir à la sépulture.

(2) Nous venons de le voir.